

mat

ENVIRONNEMENT
matériels&matériaux

Dossier spécial
Intermat 2024

La chasse au carbone est lancée !



Enquête

Matériaux biosourcés :
ces projets boostés par
France 2030



Recyclage

Tomra & NPP : unies pour le
meilleur... et par l'IA !



Matériaux

La couleur bas carbone
trace sa voie

Déchèteries

Les déchets en proie au nouveau prédateur de Gillard : Krokko

Spécialiste incontournable du matériel de gestion des déchets, Gillard a levé le voile en octobre dernier, à l'occasion de Pollutec, sur une nouveauté très remarquée des visiteurs du salon : Krokko. Un compacteur monobloc destiné aux déchèteries haut de quai, et qui, à l'image des mâchoires de l'animal auquel il doit son nom, ne manque pas de puissance de compaction... entre autres arguments !



Le compacteur monobloc Krokko de Gillard est la solution pour accroître les capacités de collecte d'une déchèterie sans pour autant nécessiter de lourds travaux.

GILLARD POURSUIT SON ASCENSION

Acteur historique du matériel de gestion de déchets, avec une présence sur ce marché depuis 1968, la société familiale Gillard est aujourd'hui devenu un groupe fort de plusieurs divisions commerciales : Environnement ; Déchèteries ; mais aussi depuis deux ans environ Gillard City, dédiée à la collecte urbaine, avec sa gamme de conteneurs pour points d'apport volontaire SKIPPY ou encore son concept de déchèterie mobile RECY PARK notamment. Tout récemment, le groupe a également annoncé le lancement de Gillard Solutions, nouvelle entité vouée à répondre aux besoins d'un large panel de clients - hôpitaux, grande distribution, entreprises de logistique... - à qui elle compte proposer des solutions issues de ses gammes existantes, mais aussi de nouvelles fabrications, afin de répondre au mieux à leurs besoins spécifiques. « Pour accompagner ce développement, nous avons lancé une phase de recrutement et serons bientôt une soixantaine au sein du groupe », confie Bruno Gillard. Une croissance qui transparait également dans l'évolution du chiffre d'affaires du constructeur : d'un peu moins de 10 M€ en 2013, il a atteint 25 M€ en 2022. « Nous tablons même sur 28 M€ cette année », dévoile finalement le président de l'entreprise créée il y a presque six décennies, et devenue, aujourd'hui, une véritable figure de proue sur son marché.

B.C.

Augmenter la capacité d'une déchèterie sans la moindre opération de génie civil, tout en réduisant significativement, au passage, ses coûts d'exploitation...

Si le défi peut sembler de taille, c'est pourtant bien celui que Gillard permet désormais aux collectivités de relever grâce à une innovation : Krokko ; un compacteur monobloc pour déchèterie haut de quai capable de se substituer à une benne traditionnelle de 30 m³.

Dévoilée mi-octobre 2023 à l'occasion du salon Pollutec, cette nouveauté au catalogue de Gillard s'inscrit dans la droite ligne des solutions ingénieuses développées depuis des décennies par le constructeur basé à Bois-le-Roi, en Seine-et-Marne.

UN CAHIER DES CHARGES EXIGEANT

Si le concept de déchèterie à plat constitue une véritable tendance pour les nouvelles implantations, représentant par exemple près de 70 % des projets accompagnés par Gillard, c'est naturellement moins le cas des installations existantes... « Des milliers de déchèteries haut de quai sont aujourd'hui déjà implantées en France. Il serait inimaginable de toutes les raser pour les transformer en déchèteries à plat... », glisse en effet Bruno Gillard, président de GILLARD SAS. La principale solution qui s'imposait alors jusqu'à présent aux collectivités pour augmenter les capacités de leurs installations haut de quai consistait ainsi à ajouter une alvéole pour accueillir une benne supplémentaire. Une option complexe, et donc coûteuse à mettre en œuvre, quand elle n'est pas tout simplement impossible à réaliser pour des raisons techniques ou faute d'espace disponible.

« Face à cet enjeu, nous avons donc lancé il y a quelques années le compacteur monobloc ORK », se remémore Bruno Gillard. Dotée d'un godet de chargement au sol, la solution se destine en premier lieu aux déchèteries à plat, mais peut également être utilisée en déchèterie haut de quai grâce à une plateforme métallique baptisée DOK ; réhausseur permettant la mise à quai du système. « L'un des problèmes qui peut toutefois se poser, avec cette implantation, est qu'elle nécessite une longueur de près de dix mètres, afin de pouvoir ouvrir le godet de chargement », décrit Bruno Gillard. « Or, la plupart des déchèteries haut de quai ont été conçues avec des alvéoles de 6 ou 7 mètres », ajoute-t-il. En outre, le positionnement en contrebas du compacteur engendre des risques de chute de déchets en dehors du godet... « Bref, tout cela n'était pas optimal », concède Bruno Gillard. « Nous avons donc cherché à concevoir un produit qui aurait la même capacité que le ORK, à savoir réduire le volume des déchets difficilement compactables, mais en se limitant à une longueur de moins de 7 mètres, tout en permettant un chargement par le haut », décrit le dirigeant. Un cahier des charges à partir duquel le constructeur francilien a donc donné naissance, il y a quelques mois, à ce nouveau concept baptisé Krokko, véritable innovation de rupture pour les déchèteries traditionnelles.

UN CONCEPT INNOVANT... ET MADE IN FRANCE !

Certes basée sur le format d'une benne conventionnelle de 30 m³, la solution d'une capacité de 25m³ cache en effet un système de compaction breveté, particulièrement astucieux, que décrit Bruno Gillard : « Le Krokko dispose d'un large auget(1) de chargement supérieur, associé à une pelle de compaction sans contact avec les flancs du compacteur, capable de tourner sur son axe à 180° : cela permet d'obtenir, en position haute, une ouverture totale de l'auget, et en position basse, une efficacité maximale de compaction ». Pour parvenir à ce résultat, Gillard a misé sur un système de vérins breveté. « Sans cela, nous n'aurions pas pu aboutir à cette rotation à 180° de la pelle », explique Bruno Gillard. Assurant une poussée de 90 tonnes - il n'en fallait pas moins pour assurer une force de compaction suffisante, cette poussée étant répartie sur la surface importante(2) de la pelle - ces vérins sont, en outre, installés au-dessus de la benne, et se trouvent ainsi préservés de tout contact avec les déchets. De quoi leur garantir une durée

COMPACTER, UNE OPÉRATION TOUT BÉNÉFICIE POUR LES DÉCHÈTERIES... ET POUR L'ENVIRONNEMENT

Pour les collectivités et les entreprises exploitantes, les avantages sont nombreux à réduire, grâce à un compacteur, le volume des déchets collectés en déchèterie. Le premier d'entre eux est évidemment celui de la réduction des coûts de transport, permis par la diminution des rotations de bennes. Un intérêt qui se conjugue, d'ailleurs, à des vertus écologiques : moins de camions sur les routes, c'est aussi moins d'émissions de gaz à effet de serre... Mais au-delà de ces avantages évidents, l'opération permet aussi de fluidifier le fonctionnement des sites, comme l'explique le président de GILLARD SAS, Bruno Gillard : « Les déchèteries sont nombreuses à être ouvertes le week-end et à accueillir des centaines d'utilisateurs à ce moment-là. Or, certains prestataires de collecte ne sont pas disponibles le samedi et le dimanche. Compacter les déchets permet donc passer le weekend sans accumuler de déchets hors des bennes, voire sans être contraint, dans le pire des cas, de fermer la déchèterie faute de capacités suffisantes ». Enfin, c'est aussi à un fléau en pleine recrudescence que la compaction permet de remédier en sécurisant les flux de ferrailles dans un caisson fermé : le vol de métaux. Dans le cas du Krokko, par exemple, en position fermée, sa pelle obstrue l'auget, prévenant ainsi les risques de vols. « Au-delà du vol en tant que tel, ce sont en effet aussi les dégradations du site que cela engendre qui peuvent être préjudiciables », souligne Bruno Gillard.

B.C.



Le Krokko reprend le format d'une benne traditionnelle de 30 m³.

de vie optimale, au même titre, d'ailleurs, que la centrale hydraulique et l'armoire électrique du compacteur, implantées elles aussi sur son toit. « Tous les éléments techniques sensibles sont ainsi protégés du contact avec les déchets, ce qui constitue un vrai atout face aux conditions d'exploitation souvent rudes rencontrées en déchèteries », souligne le président de l'entreprise francilienne. La force de compaction du Krokko le rend apte à traiter des flux de nature diverse - y

compris les déchets réputés difficiles - tels que les encombrants, les bois, les déchets verts, les papiers-cartons, ou encore les petites ferrailles. Des déchets dont la machine se révèle capable de réduire le volume d'un facteur deux à six, divisant par autant leurs coûts de transport. « Un système de télégestion nous permet - en plus de pouvoir contrôler le fonctionnement de la machine à distance - de jouer sur les taux de compaction », note Bruno Gillard.



Un système d'asservissement basé sur un contacteur électrique associé à une barrière relevable permet de sécuriser le fonctionnement du compacteur.

Le Krokko bénéficie d'une très large ouverture de chargement, grâce à sa pelle capable de libérer entièrement

Selon la hauteur du quai, le Krokko peut par ailleurs être associé à une demi-barrière VIDOK, un incontournable présent au catalogue du fabricant depuis de nombreuses années maintenant. « Cela permet d'éviter que les déchets ne tombent entre le haut du quai et le compacteur, mais assure aussi la sécurité des usagers : grâce à un contacteur électrique, le système de compaction est en effet asservi et ne peut entrer en action que lorsque la barrière est relevée », fait valoir Bruno Gillard. « Dès lors que la barrière est abaissée, le compacteur est immédiatement stoppé », ajoute-t-il.

Innovant, efficace et entièrement sécurisé, ce nouveau système de compaction développé par Gillard ne manque décidément pas d'arguments... Mais ça n'est pas tout : le Krokko dispose d'un

ultime atout qui ne manquera sans doute pas de séduire les collectivités : le Made in France.

« Toute la caisse du Krokko est fabriquée dans notre usine de Champagne-sur-Seine, qui bénéficie d'une ligne de production robotisée », explique Bruno Gillard. « Nous partons de la base d'une benne ROK, avec des côtés en acier de 5 mm et un fond de 6 mm, ce qui lui confère une robustesse importante, tout en gardant un aspect "lisse" très esthétique », ajoute-t-il. Les opérations de montage et de peinture sont également réalisées dans les ateliers français du fabricant francilien. « Nous venons il y a peu d'être labellisés "French Fab" et avons donc à cœur de contribuer, à notre échelle, à l'essor de l'industrie française », conclut Bruno Gillard.

Benoît Crépin

1/ Dimension de l'auge : 2300 x 1600 mm.
2/ Dimensions de la pelle : 2250 x 1400 mm.

QUESTIONS À BRUNO GILLARD - PRÉSIDENT DE GILLARD SAS

Mat Environnement : Par rapport à un rouleau compacteur, quels sont les avantages de ce compacteur monobloc KROKKO, que vous avez dévoilé il y a peu ?



Bruno Gillard : Le rouleau mobile, le plus utilisé en déchèterie, implique plusieurs contraintes : il faut déjà qu'il arrive au bon moment, quand la

benne n'est ni trop pleine ni trop vide. Il faut aussi, pour obtenir une efficacité optimale, répéter l'opération au moins trois fois, ce qui, globalement, dans les faits, reste difficile à réaliser. Le rouleau a aussi tendance à provoquer des projections de déchets, en plus de réduire notablement la durée de vie des bennes, avec le coût induit que cela représente... Sans parler des coûts de carburant du camion, de la main d'œuvre, et de l'empreinte environnementale de la solution. Autant de contraintes auxquelles le KROKKO permet de remédier.

Cette nouvelle solution a-t-elle déjà séduit de premiers clients ?

Nous avons déjà répondu à la demande d'une collectivité en région parisienne, et en avons deux autres exemplaires en commande que nous livrerons prochainement. Nous avons par ailleurs beaucoup de demande, en métropole mais aussi outre-mer. Nous espérons en vendre une vingtaine cette année. Ces installations pourront alors servir d'exemple, et permettront sans doute de séduire d'autres collectivités. Souvent, une première implantation rayonne en effet de manière importante dans la région où elle est située.

Propos recueillis par Benoît Crépin